



MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET EUROPÉENNES
AMBASSADE DE FRANCE EN ARABIE SAOUDITE

FICHE ARABIE SAOUDITE

I- Organisation de l'enseignement supérieur

Le Ministère de l'enseignement supérieur, créé en 1975, est chargé d'organiser, de coordonner et de contrôler les universités du Royaume afin de répondre à un cadre national d'études.

La liste des établissements d'enseignement supérieur saoudiens est la suivante :

- 25 établissements publics d'enseignement supérieur, dont quatre à vocation religieuse :

- Université Islamique à Médine (1961)
- Université Al-Imam Mohamed ben Saoud à Riyad (1974)
- Université Oum Al Qura à La Mecque (1979)
- Université Taibah à Médine (2004)

Et 21 à vocation généraliste :

- Université du Roi Saoud à Riyad (1957)
 - Université du Roi Fahd pour le Pétrole et les Minéraux à Dahrhan (1963)
 - Université du Roi Abdel Aziz à Djeddah (1967)
 - Université des filles à Riyad (1969)
 - Université du Roi Khaled à Abha (1975)
 - Université du Roi Faysal à Dammam et Hofuf (1975)
 - Université de Qassim (2005)
 - Université de Hail (2005)
 - Université de Jizan (2005)
 - Université du Roi Abdulaziz pour les sciences de la santé (2005)
 - Université de Taief (2005)
 - Université d' Al Jouf (2006)
 - Université de Tabouk (2006)
 - Université de Najran (2006)
 - Université de la Princesse Noura bint Abdulrahman (2006)
 - Université de Baha (2007)
 - Université des frontières du Nord (2007)
 - Université Al Shaqra à Riyad (2010)
 - Université Al Majma'ah à Riyad (2010)
 - Université Al Kharj (2010)
 - Université de Dammam (2010)
- 1 établissement dépendant de la Ligue des Etats arabes :
 - Université Nayef pour les sciences de sécurité à Riyad (1978)
 - 12 universités et 15 facultés privées :
 - Université Effat (pour les filles) à Jeddah (1999)
 - Université Al Yamamah à Riyad (2002)
 - Université Prince Sultan à Riyad (2003)
 - Université du Prince Fahd à Al Khobar (2003)
 - Université Arabe Ouverte à Riyad (2003)
 - Université Al Yamamah à Riyad (2004)

- Université du Roi Saoud pour les sciences de la santé (2005)
- Université de Taibah à Médine (2005)
- Université Dar Al Uloom à Riyad (2005)
- Université Al Faysal à Riyad (2007)
- Université du Prince Mohammed à Al Khobar (2008)
- Université du Roi Abdallah pour les sciences et technologies (KAUST) Tuwail (2009)
- Faculté Dar Hikmah (pour les filles) à Djeddah (1998)
- Faculté Prince Fahd pour le tourisme et l'administration à Abha (1998)
- Faculté des sciences à Baha (1998)
- Faculté Prince Fahd pour le tourisme et l'administration à Djeddah (2001)
- Faculté de Qassim à Brida (2001)
- Faculté de Gestion des affaires privées (CBA) à Djeddah (2001)
- Faculté Boutrigui pour les sciences médicales et techniques à Djeddah (2001)
- Faculté Ibn Sina pour les sciences médicales à Djeddah (2001)
- Faculté pour la médecine dentaire et pharmacie à Riyad (2001)
- Faculté du Prince Fahd à Tabouk (2003)
- Faculté Soleiman Faqih pour les sciences médicales à Djeddah (2003)
- Faculté du Prince Fahd à Tabouk (2003)
- Faculté du Prince Sultan pour le tourisme et le commerce à Djeddah (2005)
- Faculté Saad à Khobar (2005)
- Faculté Riada à Djeddah (2007)

Depuis l'accession au trône du Roi Abdallah en 2005, des efforts considérables ont été fournis pour restructurer le système d'enseignement supérieur. Ainsi, en 6 ans, le pays est passé de 10 à 25 établissements publics d'enseignement supérieur.

La non-mixité demeure une règle strictement appliquée. Toutefois, l'université du roi Abdallah pour les sciences et technologies (KAUST), ouverte en septembre 2009, est la première à accueillir des classes mixtes.

Le Ministère de l'enseignement supérieur vise à consolider les possibilités de recherche dans les universités publiques en créant un certain nombre de « centres de distinction de recherche ». Il existe à ce jour 7 centres de ce type qui se répartissent entre les universités Saoud, Abdelaziz, Fahd et Faysal.

Concernant l'enseignement technique et professionnel : depuis 2007, l'organe général pour la formation technique et professionnelle a été réorganisé (TVTC). Cet organisme œuvre à l'exécution des objectifs stratégiques et des missions sont conduites au travers de divers programmes dont la formation technique et professionnelle publique : facultés techniques (réservées aux garçons), hauts instituts de technologie (réservées aux filles), instituts de formation professionnelle (garçons) et formation associée au secteur privé (instituts et centres privés, partenariats stratégiques...).

Les objectifs fixés par le Royaume dans les prochaines années sont la construction de 81 nouvelles universités de technologie (« *college of technology* »), 142 lycées professionnels, 4 centres de formation de formateurs (2 pour hommes et 2 pour femmes).

Nombre d'étudiants :

en 2010 : environ 700.000 étudiants (source : MOHE).

Budget général du Royaume en 2010 : 475 milliards SAR (95 milliards d'euros)

Budget consacré à l'éducation en 2010 : 137 milliards SAR (27 milliards d'euros) soit 28 % du budget.

Budget général du Royaume en 2011 : 580 milliards SAR (116 milliards d'euros)

Budget consacré à l'éducation en 2011 : 150 milliards SAR (30 milliards d'euros) soit 26 % du budget.

II- Organisation des études et enseignements dispensés

1/ Disciplines

Le champ des disciplines enseignées aujourd'hui en Arabie saoudite est large : sciences humaines, sciences politiques, droit, économie, sciences de gestion, sciences de l'ingénieur, médecine, mathématiques, sciences physiques, théologie...

Les deux premières universités du pays en nombre d'étudiants (environ 60.000 étudiants chacune), l'université du Roi Saoud à Riyad et l'université du Roi Abdulaziz à Djeddah, réunissent à elles seules une soixantaine de facultés et d'instituts.

Le ministère de l'enseignement supérieur encourage néanmoins les universités publiques à s'adapter au marché du travail et à développer les champs d'étude suivants : médecine, sciences, ingénierie et sciences de l'information.

Certaines matières ne font encore l'objet que d'une moindre attention telles la formation en tourisme-hôtellerie ou sont simplement interdites comme l'art (exceptée l'architecture).

2/ Diplômes

Au niveau des diplômes, seuls la Licence et le Master sont présents dans l'offre de formation universitaire. Le diplôme de Doctorat demeure très rare et de qualité inégale. L'ouverture de l'université du roi Abdallah pour les sciences et technologies (KAUST), au nord de Djeddah, vise notamment à pallier cette carence en ne présentant des formations qu'en Master et Doctorat. Il s'agit d'une fondation dotée de plus de 10 milliards de dollars, ne dépendant pas du ministère de l'enseignement supérieur. Son objectif est de devenir une des 10 meilleures universités du monde, un équivalent du MIT dans le monde arabo-musulman.

III- Principaux atouts du système d'enseignement supérieur

L'éducation constitue une des priorités de l'Arabie saoudite dans sa politique de réforme. Le royaume doit faire face à une population jeune et nombreuse et à un taux de chômage élevé.

L'Arabie consacre plus d'un quart de ses dépenses (30 milliards d'euros en 2011) à l'éducation et à l'enseignement supérieur : les cours dispensés à l'université sont gratuits et les étudiants touchent des allocations mensuelles.

Le Royaume peine toutefois à augmenter qualitativement l'enseignement supérieur. Il faut souligner, d'une part, que le financement des bourses et allocations des étudiants ajouté aux grands projets d'infrastructures grèvent lourdement le budget.

Face à la carence de son système éducatif, l'Arabie saoudite compte aujourd'hui plus de 90 000 étudiants à l'étranger. Depuis le lancement du programme de bourses Abdallah (KASP) il y a 5 ans, des milliers d'étudiants (10 000 en 2010) partent chaque année pour les Etats-Unis (35 000 étudiants saoudiens au total), le Canada (15 000), l'Australie, la Grande-Bretagne, la France...

Au total, ce sont 100 000 étudiants qui ont bénéficié de ce programme depuis sa création, son succès a conduit à un renouvellement pour 5 ans.

IV- Coopérations existantes avec les établissements d'enseignement supérieur

a) français

La relance de notre coopération universitaire avec l'Arabie consiste en la mise en œuvre de partenariats dans les domaines du droit (Paris 1, Paris 5 et Lyon 3), des sciences économiques et de gestion (Bordeaux 3, Paris 1, Grenoble School of Management, HEC) des sciences de l'ingénieur (Ecole des Mines, Lille 1, Université de Versailles, Ecole des Mines de Nantes), du tourisme et d'archéologie (Bordeaux 3, Nancy 2), de la médecine...

En matière de *recherche*, notre action vise à consolider les partenariats entre laboratoires français et saoudiens dans les secteurs de l'agronomie (INRA), de la chimie (ENSCP), des biotechnologies et des nanotechnologies (CEA, Génopôle) et à accompagner le projet Eurogolfe (Sciences Po) qui a pour objectif de mettre en contact doctorants, chercheurs et professeurs français et européens avec leurs homologues des pays du Conseil de Coopération des États arabes du Golfe, par le biais d'échanges d'étudiants, de partenariats entre universités et l'organisation de conférences.

Enfin, dans les domaines de l'*archéologie* et de l'*épigraphie*, la France occupe une place de choix. Depuis une dizaine d'années, 3 missions de chercheurs se rendent régulièrement en Arabie saoudite (Mada'in Saleh, Kilwa, Najran) afin de poursuivre des fouilles et mener des prospections. Il existe également une étroite collaboration avec la Commission Supérieure du Tourisme, notamment en *muséographie*.

IV- Coopérations existantes avec les établissements d'enseignement supérieur **b) d'autres pays, notamment européens**

Par ordre décroissant, les pays européens accueillant des étudiants boursiers saoudiens (programme de bourses du Roi Abdallah - KASP) sont la Grande-Bretagne (16 000), la France (1 180), l'Irlande, les Pays-Bas, l'Allemagne. L'Espagne a signé récemment de nombreux partenariats et s'apprête à recevoir des étudiants. La Suisse va bientôt rentrer dans le programme de bourses du Roi Abdallah.

Pour la France, le Ministre de l'Enseignement Supérieur, Khaled Al Anqary, a fixé l'objectif de 4 000 étudiants boursiers.

Par ailleurs, l'Inde, la Malaisie et Singapour ont su attirer des étudiants saoudiens grâce à un enseignement de qualité en langue anglaise (ingénierie, administration...), un coût de la vie moindre et un environnement religieux.

V- Orientation à donner à la coopération universitaire franco-saoudienne

Dans un pays principalement tourné vers les Etats-Unis et le monde anglo-saxon, nos formations supérieures manquent encore de visibilité.

Ce poste s'emploie donc à :

- promouvoir l'espace *CampusFrance* de Riyad par le biais d'une meilleure communication ;
- réaliser des actions d'information auprès du public universitaire saoudien (deuxième édition du Salon International de l'Enseignement Supérieur en avril 2011), mais aussi auprès des entreprises locales dans le cadre du plan de "saoudisation" des emplois ;
- poursuivre la mise en place des 55 accords de coopération dans le domaine de l'enseignement supérieur signés en 2008, suite à la visite du Président de la République ;
- développer le projet bilatéral de formation d'un contingent annuel, dans la limite de la capacité d'accueil des CHU, de médecins saoudiens titulaires de bourses de leur gouvernement ;
- envisager à moyen terme des codiplômations, des certifications conjointes, des thèses en co-tutelle.

VI- Contacts utiles

Ambassade de France à Riyad, Service de Coopération et d'Action Culturelle
(scac.riyad-amba@diplomatie.gouv.fr) :

- Daniel OLLIVIER, Conseiller de coopération et d'action culturelle, daniel.ollivier@diplomatie.gouv.fr
- Pierre VINCENT, Attaché de coopération, pierre.vincent@diplomatie.gouv.fr
- Fabienne SIMON, Attachée de coopération pour le français, fabienne.simon@diplomatie.gouv.fr
- Alain MARQUER, Attaché de coopération (SCAC Djeddah), alain.marquer@diplomatie.gouv.fr
- Sabria BOUDINAR, Responsable CampusFrance, sabria.boudinar@diplomatie.gouv.fr
- Espace CampusFrance : riyadh@campusfrance.org

Mise à jour : 15 mars 2011